

porte l'*Ecce Agnus Dei*. C'est encore la confession qui se continue. On aperçoit comme un temple sur le bord d'un lac, Jésus est là qui vient... Il a l'air de descendre d'une barque où se tiennent encore des pêcheurs, ses apôtres... Et Jean, les deux mains tendues, dans un geste très naturel, désigne évidemment à ceux qui l'entourent que "Celui-là est l'Agneau de Dieu qui porte les péchés du monde". C'est très vivant. — Plus sombre est le tableau de la verrière qui fait le pendant de celle-ci : *Saint Jean-Baptiste en prison*. Jean prêche encore, car il prêcha toujours. Mais l'auditoire est plus restreint. Il n'y a là que des gardes et des disciples très fidèles, ceux qui reviennent lui raconter, selon l'ordre du Christ, ce qu'ils ont vu, ce qui se fait par sa vertu, c'est-à-dire que les aveugles voient, que les sourds entendent... Ici encore, sous les traits des fidèles du prêcheur, on a mis, pour les garder à la postérité, des visages bien connus de Nicolet, à savoir ceux des trois MM. Caron, architectes et constructeurs de la cathédrale. Heureuse idée, imitée, on s'en souvient, des coutumes anciennes.—Du sombre, nous passons, après nous être derechef incliné si vous voulez devant la verrière de *Saint Antoine et le pain des pauvres*, au barbare et au cruel : *La décollation de saint Jean-Baptiste*. Jean est à genoux, les mains enchaînées, la tête penchée, prêt à recevoir le coup fatal. Le bourreau, tout en rouge, comme il convient, tient en mains son grand glaive levé... La haine d'Hérodiade va être satisfaite ! — Enfin c'est *Le banquet d'Hérodè*. Une table somptueuse est dressée. Les femmes sont là, l'Hérodiade et sa fille. Les convives sont nombreux. On apporte dans un plat la tête encore sanglante de l'homme juste. Le roi la regarde avec une étrange fixité. Cet homme a peur ! Il est déjà puni. Et ce n'est qu'un commencement.

Il faut bien s'arrêter. J'estime pourtant qu'il y aurait encore bien des choses à dire. Au-dessus des portes d'entrée, sous le jubé de l'orgue, par exemple, de quel joli effet ne sont pas les trois petites verrières en rosaces qui portent, au centre les armes du pape Pie X : le lion (de saint Marc), l'étoile et l'ancre ; puis, de